

ESCH-SUR-ALZETTE: ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21: ACTIONS

FÉVRIER 2017



culture 21

Agenda 21 de la culture



Dans le cadre de sa participation au programme Européen des Villes Pilotes de l'Agenda 21 de la Culture, la Ville d'Esch-sur-Alzette a organisé le 3 février 2017 un atelier d'auto-évaluation de ses politiques en matière de culture et développement durable. Cet exercice est fondé sur Culture 21 Actions, le document adopté par la Commission Culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis en mars 2015 comme cadre commun aux villes du monde leur permettant d'examiner leurs forces et leurs faiblesses dans ce domaine. Les résultats de l'auto-évaluation peuvent ensuite être comparés aux notes moyennes obtenues par un panel mondial d'experts à la mi-2015.

Comme proposé dans les Termes de référence du programme européen des Villes Pilotes, l'atelier initial a réuni un groupe divers de participants comprenant des représentants de différents services du gouvernement local, des acteurs culturels de la ville et de la région, des membres de la société civile et des organismes privés. Une liste des participants est disponible en Annexe 1. Répartis en groupes de travail pendant l'atelier, les participants ont examiné le statut actuel d'Esch par rapport aux neuf « Engagements » ou thématiques qui constituent Culture 21 Actions, et attribué une note de 1 à 9 à chacune des 100 Actions décrites. La notation est divisée en trois niveaux de progression : le niveau « embryonnaire » (notes 1-3), le niveau « en développement » (notes 4-6) et le niveau « bien développé » (notes 7-9). Après l'examen de chaque Action, les participants ont pu discuter, noter des appréciations - positives ou critiques - et ajouter des commentaires aux notes qu'ils ont attribuées.

L'atelier a été introduit par l'Echevin en charge de la Culture Jean Tonnar, et conclu par Madame la Bourgmestre Vera Spautz. Le syndicat des communes régional Prosud était représenté par son manager régional Nicole Schlichtenhorst et la Communauté des Communes du Pays Haut Val de l'Alzette par son président André Parthenay. Sarah Vieux de la Commission Culture de CGLU, Katherine Heid représentant Culture Action Europe, partenaire de Ville Pilotes Europe, et Catherine Cullen, conseillère auprès de la CGLU et experte désignée pour la Ville Pilote Esch-sur-Alzette ont animé le workshop. Les sessions de l'atelier ont été précédées par plusieurs visites avec l'experte à différentes institutions et lieux culturels et à la découverte de projets artistiques que la Ville d'Esch considère comme déjà engagés dans les principes de l'Agenda 21 de la Culture.

Le document présent a été écrit par Catherine Cullen en tant qu'experte désignée par la Commission Culture de la CGLU et Culture Action Europe pour travailler avec Esch tout au long du programme Villes Pilotes Europe. Le contenu est fondé sur l'information recueillie par le Service Culture d'Esch ainsi que sur une analyse détaillée des résultats de l'atelier. Ce rapport résume les évaluations et les observations des participants répartis en groupes dans les différentes sessions de l'atelier, et les moyennes obtenues sont comparées avec les résultats rendus par un panel mondial de 2015. Il met en avant les points forts et les éventuelles faiblesses de la politique culturelle de la ville d'Esch vis-à-vis de l'Agenda 21 de la Culture et de Culture 21 Actions, et suggère les domaines et les sujets qui mériteraient une attention particulière ou de nouvelles initiatives. Le rapport viendra ensuite enrichir l'élaboration du nouveau programme et des « mesures pilotes » proposées par le comité de pilotage *ad hoc*, responsable ensuite du suivi du projet Ville Pilote d'Esch tout au long de son déroulement.

AUTO
EVALUATION





BILAN GÉNÉRAL

Les résultats de l'exercice d'auto-évaluation d'Esch-sur-Alzette montrent un niveau d'engagement en général supérieur à la moyenne du panel mondial de 2015.

La ville d'Esch-sur-Alzette, qui prépare sa candidature pour être Capitale Européenne de la Culture en 2022 en partenariat avec des communes du sud du Luxembourg, confirme ainsi son engagement dans une démarche culturelle à long terme. La présence au workshop de représentants du syndicat Prosud pour la promotion et le développement régional du sud, Esch est d'une importance symbolique forte. Même si, étant donné le nombre d'acteurs culturels Eschois présents, il a beaucoup été question d'Esch et de sa politique culturelle pendant le workshop, les commentaires et les observations des représentants de Prosud ont permis d'engager des échanges sur la situation et le développement culturel durable de tout le territoire. Le fait que certains acteurs culturels français, partenaires transfrontaliers d'Esch et de la région, figuraient aussi parmi les participants montre une volonté d'avancer ensemble, avec une vision intégrée du territoire culturel non seulement pour réussir 2022 mais afin d'assurer un développement culturel inclusive et durable au-delà d'un évènement majeur tel que Capitale Européenne de la Culture.

Pendant le workshop, les participants aux différents groupes ont fait remarquer à plusieurs reprises qu'étant donné la taille du Luxembourg, plusieurs des Actions proposées ne pouvaient concerner que le national et que cela n'avait pas beaucoup de sens de les traiter à un niveau purement local. Ceci, spécifique à la situation luxembourgeoise, n'a nullement empêché les participants de traiter les différents sujets dont la grande majorité ont pu être examinés au niveau local.

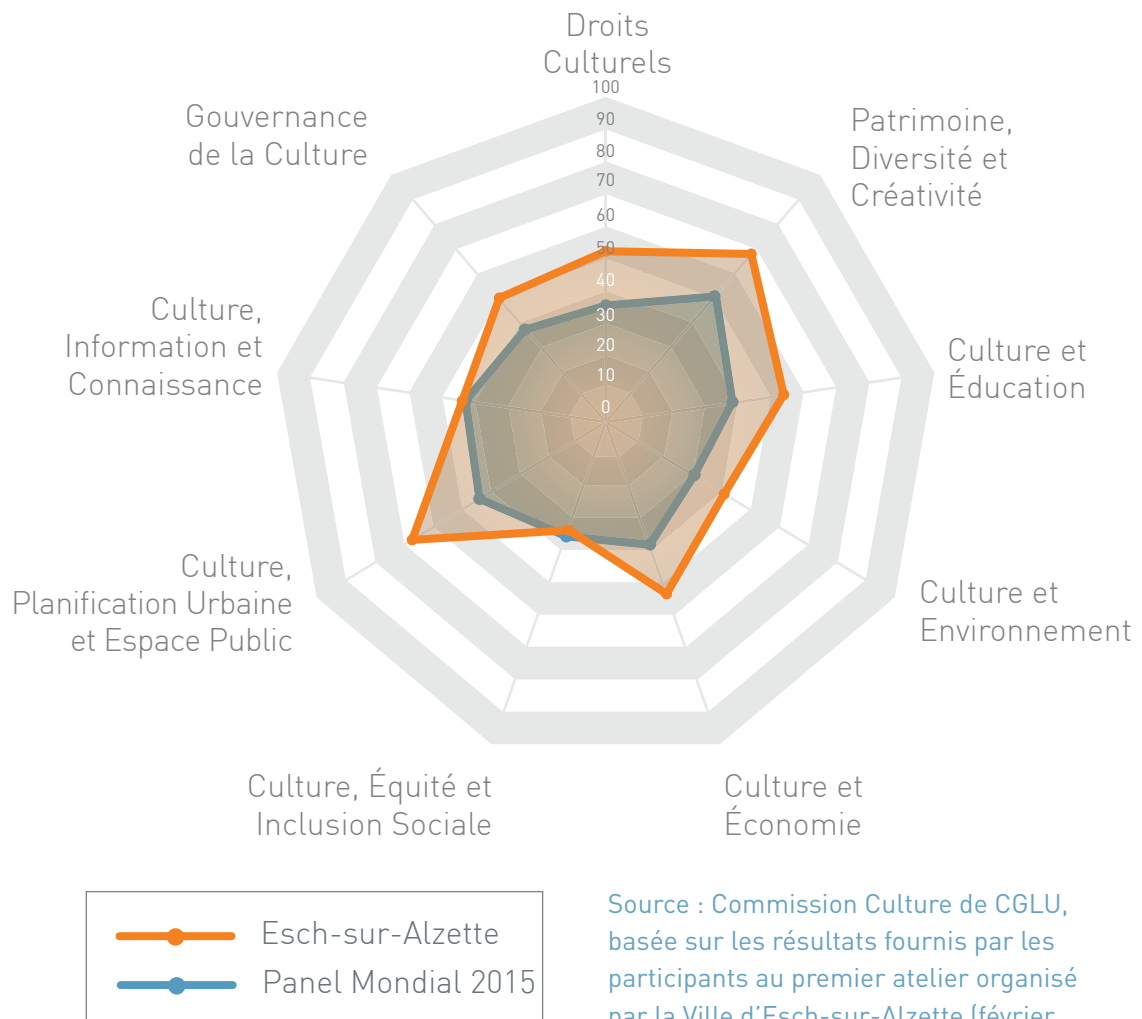
LES ENGAGEMENTS

Les informations provenant de l'exercice d'auto-évaluation d'Esch sont résumées ici pour les 9 Engagements du document Culture 21 Actions, chaque Engagement comprenant entre 10 et 12 Actions. En général, les définitions d'Actions ont été résumées ici pour laisser la place aux commentaires des participants.

Quelques Actions, qu'elles aient reçues une note élevée, moyenne ou basse, n'ont pas suscitées de remarques de la part des participants.

Les notes les plus élevées ont été attribuées à 2 Engagements : « *Patrimoine, diversité et créativité* » et « *Culture, planification urbaine et espace public* ». Ensuite, des notes moyennes mais plus élevées que pour le panel mondial ont été données aux Engagements « *Culture et Education* », « *Culture et Economie* », « *Droits Culturels* » et « *Gouvernance de la Culture* », suivi par les Engagements « *Culture, Information et Savoir* », « *Culture et Environnement* ». Enfin, « *Culture, Egalité et Inclusion Sociale* », est le seul Engagement à être légèrement en-dessous de la moyenne du panel mondial.

Schéma 1 : Auto-évaluation d'Esch-sur-Alzette et données du Panel Mondial 2015



Source : Commission Culture de CGLU, basée sur les résultats fournis par les participants au premier atelier organisé par la Ville d'Esch-sur-Alzette (février 2017) et la moyenne obtenue par un panel mondial de 34 experts (en 2015).



DROITS CULTURELS

L'Engagement sur la reconnaissance des droits culturels à Esch a été noté 51.25, nettement au-dessus de la moyenne du panel mondial de 34.89.

Au niveau « embryonnaire », une note de 2 sur 9 a été attribuée à l'Action concernant la *mention explicite des droits culturels par la municipalité*, les participants ayant considéré qu'il n'existe pas à Esch de textes explicites sur les droits culturels. Une autre note de 2 sur 9 a été donnée à l'Action sur *l'existence d'analyses des obstacles à la participation des citoyens à la vie culturelle*, suivi de la remarque qu'il existe des analyses au niveau national sur la participation culturelle mais pas d'analyse sur les obstacles à la participation et que la nécessité d'une telle étude est évidente. Toujours au niveau « embryonnaire », l'Action sur *l'adoption par le gouvernement local d'un texte de référence sur les droits, les libertés et les responsabilités culturelles* a été notée 3 sur 9. Des participants ont fait remarquer que certains des points mentionnés sont en fait repris dans d'autres textes non spécifiquement dédiés à la culture.

Au niveau « en développement », l'Action sur *les mesures adoptées par le gouvernement local pour faciliter la participation des habitants à toutes les phases de la vie culturelle* a été notée 5 sur 9, suivi d'une remarque que des assises culturelles ont été organisées il y a quelque temps mais qu'il n'y a malheureusement pas eu de suite visible. Quant à l'Action sur *l'attention portée aux groupes les plus vulnérables*, notée 5 sur 9, les participants ont fait remarquer qu'il faudrait un cadre politique spécifique afin de pouvoir augmenter notamment les programmes envers les réfugiés. Une note de 6 sur 9 a été attribuée à l'Action sur *l'encouragement à la participation culturelle des femmes* – suscitant une discussion au sein du groupe sur comment permettre et encourager plus de création d'œuvres par des femmes.

Plusieurs Actions ont été notées au niveau « bien développé » : premièrement, *l'existence de standards de service minimum garantissant les services culturels de base* (8 sur 9), suivi d'observations sur l'insuffisance de l'offre de lecture publique, le manque d'une Maison des Associations et le manque de structures plus modestes et plus accessibles aux habitants dans les quartiers. En même temps, un gros potentiel de développement a été perçu avec l'arrivée et l'ouverture au public de la bibliothèque universitaire. Deuxièmement, une note de 7 sur 9 a été attribuée à l'Action sur *l'existence de politiques visant à élargir la participation active des habitants aux pratiques et à la création culturelles*. Les participants ont estimé qu'il serait utile qu'il y ait des études ou des analyses à ce sujet. Enfin, l'Action sur *le développement de la participation active de la société civile à la culture* a été notée 7 sur 9, et les participants ont exprimé le souhait qu'il y ait un soutien encore plus fort dans ce domaine.

Parmi les bonnes pratiques citées pour cet Engagement, la Nuit de la Culture, le Kulturpass, et le Service Égalité des Chances de la Mairie.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Cet Engagement est le mieux noté du graphique d'Esch : 67.71, par rapport à la note du panel mondial de 50.21.

Il n'y a aucune note au niveau « embryonnaire » et la majorité des notes se situe au niveau « bien développé ».

Au niveau « en développement », la note de 5 sur 9 a été attribuée aux Actions suivantes : *le soutien par le gouvernement local aux structures dédiées à la formation, la création et la production culturelles*, suivi du commentaire qu'il manque d'une part la possibilité de formation professionnelle dans le domaine artistique et que d'autre part il n'y a pas suffisamment de lieux de résidences pour les artistes. En ce qui concerne *l'organisation d'activités artistiques qui permettent la rencontre entre différents groupes de la population*, le groupe a regretté que la création artistique ne soit pas mieux mise en valeur en estimant qu'il manquait un « moteur » pour amener différents publics vers la culture et les pratiques culturelles. Ensuite, *l'Action sur l'existence de politiques et de programmes proposant l'excellence artistique à partir des habitants et de leurs initiatives*, a été estimée trop générale par les participants, mais ils ont considéré qu'il manque de laboratoires, de cours et d'ateliers. L'Action sur *les politiques de soutien aux différentes disciplines* a été accompagnée d'une observation sur le manque de formation professionnelle couvrant tout le processus, de la formation initiale à la production artistique.

Au niveau « bien développé » plusieurs Actions ont suscité des commentaires du groupe des participants. *L'existence d'un Service de la Culture* a très vite été noté 8 sur 9. Deux autres Actions ont été notées 7 sur 9 : *le budget alloué à la culture* par la ville d'Esch de 13% du budget de la ville a été salué, ainsi que *les politiques concernant la protection du patrimoine culturel*, même si les participants ont considéré que celles-ci pouvaient être améliorées. Trois autres Actions, la première sur *l'existence de politiques permettant la reconnaissance de la diversité culturelle et des projets interculturels*, la seconde sur *la promotion et la protection de la diversité linguistiques*, et la troisième concernant *l'existence de programmes de coopération culturelle* ont fait très vite consensus, avec l'attribution à chaque fois d'une note de 8 sur 9.

Parmi les bonnes pratiques évoquées pour cet Engagement : la belle diversité culturelle de la Nuit de la Culture, et les dispositifs de valorisation du patrimoine industriel.



Cet Engagement a été noté 53.75, alors que le score du panel mondial est de 38.38.

Il n'y a aucune Action notée au niveau « embryonnaire », la plupart étant attribué au niveau « en développement ».

Plusieurs Actions ont reçu une note de 4 sur 9 : *les stratégies éducatives valorisent les ressources culturelles locales*, suivi du commentaire que s'il y a beaucoup d'initiatives dans le domaine, il n'y a pas de stratégie claire ; *le gouvernement local a approuvé une stratégie locale qui relie politique éducative et politique culturelle*, suivi d'une remarque sous forme de question de la part des participants : faut-il envisager le développement d'un « plan » d'éducation artistique pour le Sud ? Autre Action ayant reçue un note de 4 sur 9, *l'existence d'une plateforme locale réunissant les acteurs publics, privés et associatifs dans les domaines de la culture, l'éducation et la formation permanente*, a suscité deux observations de la part des participants : il y a une commission consultative mais elle n'est pas vraiment transparente et il existe une plateforme qui réunit les acteurs culturels pour des projets spécifiques, mais pas de plateforme spécifique pour la culture et l'éducation.

L'Action concernant *l'inclusion des droits culturels et les droits humains dans les programmes éducatifs* a été notée 5 sur 9, suivie de la remarque que si les droits humains sont bien ancrés au Luxembourg, la culture est le plus souvent considéré comme un simple loisir ou un passe-temps. Toujours au niveau « en développement », deux Actions ont été notées 6 sur 9 : *les programmes d'éducation incluent l'enseignement du dialogue interculturel, de la valeur de la diversité, du patrimoine matériel et immatériel*. Selon l'avis des participants, ces programmes doivent être imposés pour fonctionner correctement mais ils suscitent un grand intérêt chez les enfants.

Au niveau « bien développé », l'Action sur *l'existence de dispositifs facilitant le partage d'informations sur les activités culturelles et les opportunités d'éducation culturelle* a reçu une note de 7 sur 9, suivi des remarques que ce n'est pas le cas dans toutes les branches et qu'il manque un coordinateur pour les projets liés à culture dans les lycées. L'Action sur *l'existence de programmes éducatifs significatifs formels et informels menés par les institutions* a été notée 8 sur 9. Les participants ont considéré que toutes les principales institutions culturelles d'Esch y sont associées.

En ce qui concerne les bonnes pratiques pour cet Engagement, les participants ont mis en avant le projet « Urban Art » de la Kulturfabrik, qui propose par ailleurs un grand choix de projets pédagogiques à un large public.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Cet Engagement a été noté 41.25, un score moyen pour Esch mais élevé par rapport à la moyenne de 30.11 du panel mondial.

La plupart des 11 Actions se situent aux niveaux « embryonnaires » et en « développement », avec 2 notes situées au niveau « bien développé ».

Au niveau « embryonnaire », l'Action sur *l'existence d'une coordination entre le Service Culture et le Service Environnements* au sein de la Ville a été noté 2 sur 9, suivi de la remarque que ce n'est pas systématique mais plutôt le résultat d'initiatives individuelles. L'Action concernant *le soutien à des initiatives citoyennes pour l'utilisation durable de l'espace public* a été notée 3 sur 9 avec une remarque des participants sur l'exemple d'une concertation très suivie à propos d'espaces publics pour les jeunes, mais par ailleurs peu d'initiatives citoyennes. Toujours au niveau « embryonnaire », l'Action sur *l'existence d'une plateforme transversale travaillant sur la culture et le développement durable* a reçu une note de 2 sur 9. Il a semblé aux participants qu'il manquait de coordination entre la culture et le développement durable et ils ont attribué une note basse faute de pouvoir échanger avec le Service Écologie.

6 Actions ont été attribuées au niveau « en développement ». Premièrement, l'Action sur *l'inclusion de facteurs culturels dans les documents sur la durabilité environnementale*, notée 6 sur 9 : les participants ont fait remarquer que cela reste très disparate et concerne une grande diversité de pratiques. L'Action sur *comment les politiques culturelles locales explicitent les connexions entre la culture et la durabilité environnementale* a été notée 4 sur 9, et les participants ont mis en avant l'exemple des panneaux artistiques pour les sentiers. L'Action sur *l'inclusion de l'histoire et la culture dans la promotion des produits locaux* a été notée 4 sur 9 : les participants ont fait des remarques d'une part sur les problèmes de pollution dans les jardins, et d'autre part sur le soutien de la commune à la tradition des minettes et du jardin biologique qui fournit des légumes aux écoles et aux maisons relais. L'Action sur *la reconnaissance par le gouvernement local de l'intérêt culturel des espaces naturels* a été attribuée une note de 6 sur 9, sans commentaires. L'Action concernant *l'évaluation de l'impact environnemental pour les structures recevant des subventions municipales* a été notée 5 sur 9 avec des observations très positives sur la Kulturfabrik et certains acteurs culturels qui montrent l'exemple. La dernière Action attribuée au niveau « en développement » concerne *l'existence de programmes de préservation des pratiques traditionnelles contribuant à l'exploitation durable des ressources de l'écosystème* a été notée de 4 sur 9. Les participants ont donné l'exemple de la gestion du bois et de l'eau potable : la promotion du bois sur Esch se fait avec l'utilisation de bois local à travers une structure employant des personnes en situation d'exclusion, notamment des jeunes sans emploi. Cité aussi comme bon exemple par les participants, la vente aux particuliers de jardins potagers surélevés comme produit



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

social et durable : la valorisation du bois, certifié FSC, la promotion d'un produit purement local, et la formation et l'insertion professionnelle de demandeurs d'emploi résidents.

Au niveau « bien développé », l'Action concernant la *reconnaissance de la gastronomie basée sur les produits locaux* a reçu une note de 7 sur 9, suivi de la remarque que cela nécessiterait une plus large diffusion.

Parmi les bonnes pratiques pour cet Engagement, il y a les panneaux artistiques des sentiers, les jardins surélevés et la gestion de l'eau potable qui vient en grande partie de sources se trouvant sur le territoire eschois.



CULTURE ET ECONOMIE

Cet Engagement a été noté 53.13 tandis que le score du panel mondial est de 38.24.

Deux Actions ont reçu une note au niveau « embryonnaire » : l'Action sur *l'intégration de l'économie de la culture comme secteur clé dans les stratégies de développement économique* a été notée 3 sur 9, suivi de commentaires des participants qui estiment que les initiatives sont rares, peu influentes et les moyens limités puisque l'économie est plutôt un sujet national. L'Action sur *l'analyse de l'impact économique de la culture sur l'économie locale* a été notée 1 sur 9, suivi du commentaire qu'il n'existe pas de statistiques sur l'emploi culturel au niveau local.

A niveau « en développement », l'Action sur *l'existence d'une législation garantissant des règles de contractualisation et de rémunération pour le secteur culturel* a reçu une note de 4 sur 9, avec la remarque qu'il existe les droits d'auteur et de composition mais pas de droits voisins qui doivent se régler au niveau national. L'Action sur *l'existence de partenariats entre les acteurs culturels et les entreprises* a été noté 5 sur 9, suivi d'une remarque des participants que cela ne concerne que le sponsoring. L'Action sur *l'existence de politiques et de programmes culturels initiés par des Chambres de Commerces ou autres organisations entrepreneuriales locales* a été notée 6 sur 9, suivi de la remarque qu'au Luxembourg il n'y a qu'une chambre de commerce nationale.

Au niveau « bien développé », quatre notes de 7 sur 9 ont été attribuées aux Actions suivantes : *il existe des espaces d'information et de formation sur les droits d'auteur et la création partagée*, suivi du commentaire que c'est bien le cas pour la musique, le cinéma et la plateforme (lord.lu) qui présente toutes les œuvres audiovisuelles au Luxembourg. Deuxièmement, *il existe des mécanismes de financement de projets culturels à vocation commerciale tel que le micro-crédit ou le parrainage de mécénat*, sans commentaires. Ensuite, l'Action sur *la promotion par le gouvernement local de modèles économiques publics ou mixtes* a été suivie d'une remarque qu'il faut inclure le sponsoring, les subsides et les subventions. La dernière Action à être notée 7 sur 9 concerne *la question d'un modèle touristique durable et équilibré sur le territoire en relation avec la communauté locale*. Les participants ont fait remarquer que s'il n'y a pas encore suffisamment de flux touristique, des efforts significatifs sont en cours pour le développer et la question de sa durabilité est posée.

Parmi les bonnes pratiques pour cet Engagement, les participants ont cité la responsabilité sociale avec la Maison de la Transition Economique et Sociale, et le projet « Liaison Interaction » qui propose des mesures de réinsertion sur le premier marché de l'emploi, où le travail est orienté vers la communauté, le travail avec les enfants et les jeunes des quartiers défavorisés en plaçant le concept d'empowerment au cœur de son action.



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

Cet Engagement a été noté 33.33 pour Esch comparée à 35.39 pour le panel mondial. C'est la note la plus basse attribuée par les participants du workshop, même si elle reste proche de la moyenne mondiale.

Le niveau « embryonnaire » compte 5 Actions. La première, sur *l'existence d'analyses de la relation entre santé et culture* a été notée 2 sur 9, suivi d'une observation sur des initiatives telles que le festival intergénérationnel. L'Action sur *l'existence d'un programme pour sensibiliser les acteurs sociaux aux facteurs culturels qui peuvent entraver l'accès à des services publics* a été notée 2 sur 9. Les participants ont observé qu'il y a un manque de rapprochement entre la culture et le social en donnant l'exemple de l'absence de programme culturel dans les hôpitaux. Toujours au niveau « embryonnaire », l'Action concernant *la promotion de la participation des femmes* a été notée 2 sur 9, en estimant qu'il n'y avait pas de tels programmes et pas de statistiques sur la présence des femmes dans la culture. Quatrièmement, l'Action sur *la stratégie locale de résolution des conflits prenant en compte la dimension culturelle* a aussi été notée 2 sur 9, sans commentaires. Enfin, l'Action concernant *l'existence d'une plateforme réunissant les acteurs de la culture, l'égalité et l'inclusion sociale* a été notée 3 sur 9, suivi du commentaire que ce serait bien d'organiser une journée transversale sur ces sujets.

Au niveau « en développement », 5 Actions ont été notées 4 sur 9 dont trois n'ont pas suscité de commentaires de la part des participants. L'Action sur *l'analyse périodique des facteurs déterminant la fragilité culturelle de certains habitants* a été suivie des commentaires que d'une part il manque une grille d'évaluation pour ceux qui ne participent pas aux propositions culturelles, et d'autre part seuls ceux qui sont en possession du Kulturpass sont évalués. Deuxièmement, l'Action sur *les mesures permettant de garantir l'accessibilité de tous aux équipements et aux espaces culturels* a été noté 4 sur 9 et a suscité une discussion parmi les participants entre ceux qui pensent qu'il y a déjà beaucoup de structures accessibles et ceux qui pensent qu'on peut faire beaucoup mieux. Toujours au niveau « en développement », une note de 6 sur 9 a été attribuée à l'Action concernant *les organisations locales qui développent, avec l'appui des institutions publiques et des organisations culturelles, des campagnes de sensibilisation sur la diversité culturelle et le dialogue interculturel*. Les participants ont fait remarquer qu'il y a des actions mais qu'elles ne sont pas coordonnées – les colloques du Musée de la Résistance sont donnés comme bon exemple.

Au niveau « bien développé », une note de 7 sur 9 a été attribuée à l'Action sur *les politiques et pratiques dans le domaine social mentionnant explicitement les aspects culturels en tant qu'outil de lutte contre les discriminations*, suivi d'un consensus immédiat sur le fait qu'Esch peut être considéré comme exemplaire pour tout ce qui concerne l'intégration par la culture, la prise de conscience, les projets pour les réfugiés – et une vraie ambition de rapprocher l'offre culturelle à la consommation culturelle même si le résultat est perfectible.

Parmi les bonnes pratiques mentionnées pour cet Engagement, le colloque récent au Musée de la Résistance sur le racisme.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

L'Engagement 7 a été noté 67.05, l'un des scores les plus élevés pour le graphique d'Esch et largement au-dessus de la moyenne mondiale de 43.93. Sur les 12 Actions, 6 ont été notées au niveau « en développement » et 6 au niveau « bien développé ».

Au niveau « en développement », l'Action sur *l'existence et la mise en pratique d'un document sur l'évaluation de l'impact culturel* a été notée 6 sur 9. L'Action concernant *l'existence de programmes de développement et de conservation de l'art public* a été notée 4 sur 9 : les participants ont observé qu'il y a en général très peu d'art dans l'espace public. L'Action concernant *la planification en termes de durabilité des nouvelles infrastructures culturelles* a été notée 6 sur 9 et les participants ont discuté d'un projet de réseau reliant les sites de l'histoire industrielle (Dudelange, Fond de Gras, Belval) et du développement de liens entre culture, tourisme et économie. *L'existence d'un répertoire des espaces considérées comme un bien commun pour les habitants* a été notée 6 sur 9, suivi d'observations sur la nécessité d'un encouragement actif de l'interculturalité et le besoin de créer un vade-mecum avec des parcours qui permettront de donner plus de place aux événements publics. Deux autres notes de 6 sur 9 ont été attribuées d'une part à l'Action sur *la conservation de l'art public* avec une remarque qu'il n'y en avait pas suffisamment, et d'autre part à l'Action sur *un modèle architectural qui prend en compte les techniques traditionnelles de construction*. Enfin, pour le niveau « en développement », *la participation des habitants dans la planification urbaine* a été notée 5 sur 9 avec un commentaire qu'il n'y a pas assez d'occasions pour permettre une participation active.

Au niveau « bien développé », quatre notes de 7 sur 9 ont été attribués aux Actions suivantes: premièrement, *l'existence d'un plan local d'urbanisme reconnaissant explicitement les facteurs culturels*, suivi d'une remarque sur le fait que si cela est le cas pour les bâtiments listés cela n'existe pas pour les autres lieux. Deuxièmement, *l'existence d'un inventaire du patrimoine matériel et immatériel pour la ville/région*, suivi de la remarque que cela existe pour le patrimoine matériel mais pas immatériel. Ensuite, *l'espace public est reconnu comme une ressource clé pour la participation culturelle*, suivi d'exemples proposés par les participants tels que la fête des voisins ou les marchés et les expositions sur la voie publique ; toujours notée 7 sur 9, l'Action sur *les politiques en matière de transports urbains prenant en compte l'accès des citoyens aux manifestations culturelles et notamment pour les habitants éloignés du centre* : les participants ont eu une discussion sur les retards fréquents des trains voire même leur suppression, et le retard des bus. Par contre, la gratuité liée à certains événements culturels a été saluée. Toujours au niveau « bien développé », l'Action sur *la promotion du rôle de la culture dans la rénovation des centres historiques ou de développement des quartiers* ainsi que l'Action sur *la reconnaissance par le gouvernement*



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

local du paysage naturel et culturel ont toutes deux reçues une note de 8 sur 9, suivi pour la deuxième d'une discussion animée sur le fait que le centre-ville serait complètement saturé en constructions, et qu'il manquerait d'espaces publics et de cohésion architecturale.

Parmi les bonnes pratiques proposées, le projet « Urban Art » et le site Belval avec son projet « Public Art Experience ».



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Cet Engagement a été attribué une note de 44.32, légèrement au-dessus de la note du panel mondial de 43.93.

Au niveau « embryonnaire », l'Action sur *l'existence d'une analyse régulière des obstacles à l'accès aux technologies de l'information* notée 2 sur 9 a été suivie d'une remarque des participants sur le manque d'outils, de moyens et de personnel. L'Action concernant *l'existence de systèmes d'observations sur la réalité culturelle reliant l'université, le gouvernement local et la société civile* a été notée 3 sur 9, suivi d'un commentaire que cela manque à Esch et qu'il faudrait pour cela un observatoire spécifique, car ce qui existe au niveau national est peu ou pas visible.

Au niveau « en développement », l'Action sur *les médias de communication et la pluralité des opinions* a été notée 4 sur 9, suivi d'une discussion sur la sous-représentation des femmes et un sentiment partagé que les médias font peu d'efforts pour parler de la diversité culturelle. Deux autres notes de 4 sur 9 ont été attribuées d'une part à l'Action sur *l'existence de programmes sur la création digitale favorisant la démocratie culturelle*, et d'autre part à l'Action concernant *l'existence de formations pour les professionnels de la culture sur les formes émergentes du copyright, copyleft, l'accès ouvert*, sans commentaires particuliers. L'Action sur *l'existence de politiques et de programmes permettant aux acteurs culturels de participer aux réseaux de coopération internationale* a été notée 4 sur 9, suivi du commentaire que s'il y a des résidences artistiques dans les ambassades à l'étranger, il n'existe pas pour autant de fond culturel pour les associations culturelles, mais les participants ont observé une bonne activité culturelle transfrontalière. Toujours au niveau « en développement », l'Action sur *les institutions culturelles qui soutiennent la valeur de la culture en tant que bien commun* a été notée 5 sur 9 et les participants ont considéré que la notion de bien commun est bien présente au Luxembourg.

Trois Actions ont été notées au niveau « bien développé » : une note de 8 sur 9 a été attribuée à l'Action sur *la garantie de liberté d'expression y compris l'expression artistique et le respect de la diversité culturelle*. Une autre note de 8 sur 9 a été attribuée à *l'existence de mécanismes publics et de la société civile relatifs à ces libertés*. Enfin, l'Action sur *l'existence de politiques garantissant une information libre et pluraliste favorisant le droit des citoyens à participer à la vie culturelle* a été notée 7 sur 9, suivi du commentaire que le multilinguisme au Luxembourg peut parfois poser problème, par exemple quand la langue d'origine est prise pour alibi pour ne pas participer à un événement.

Parmi les bonnes pratiques proposées pour cet Engagement il y a la diffusion de l'agenda culturel Kultesch, le dynamisme des échanges culturels transfrontaliers, et le respect de la diversité culturelle.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Cet Engagement a été noté 50, un score nettement plus élevé que celui du panel mondial de 37.33.

Au niveau « embryonnaire », l'Action sur *la mise en œuvre par le gouvernement local d'une politique culturelle basée sur l'Agenda 21 de la Culture* a été notée 3 sur 9, suivi du commentaire que ce n'est que récemment qu'une telle démarche a été adoptée. L'Action sur *l'existence de plans culturels locaux ou à l'échelle des quartiers* a reçu la note de 2 sur 9, et les participants ont fait remarquer qu'il n'y a pas vraiment de stratégie mais quelques initiatives isolées dans ce domaine. L'Action sur *l'existence d'espaces de concertation incluant la participation de tous les acteurs impliqués dans la réflexion et l'avenir de la culture* a été notée 3 sur 9. Selon les participants, certains projets sont concertés avec les citoyens mais si l'on prend l'exemple de « Urban Art », le dialogue avec les habitants se fait après que le projet soit en place.

Au niveau « en développement », l'Action concernant *l'existence d'instances participatives publiques ayant pour but de discuter et échanger sur la politique culturelle locale* a été notée 4 sur 9, sans commentaires. L'Action concernant *la transparence du service public rendu par les institutions culturelles et la présence d'habitants dans les conseils d'administration et autres organes de régulation* a été notée 5 sur 9, suivi de l'exemple de la Kulturfabrik, vue comme l'une des seules institutions eschoises à développer la transparence jusqu'à inclure la participation citoyenne. L'Action sur *l'existence de politiques soutenant la participation des citoyens dans la gestion des activités culturelles* a été notée 4 sur 9, suivi d'un commentaire qu'il y a peu d'actions de participation public, même en ce qui concerne la Nuit de la Culture. Une note de 5 sur 9 a été attribuée à *l'existence d'une plateforme indépendante qui intègre les citoyens et les acteurs culturels de tous les secteurs*, suivi de remarques sur l'existence des « comités de voisins », et du syndicat d'initiative qui représente les associations de la ville – même si ce n'est pas parfait du point de vue de son indépendance, son administrateur étant un employé de la ville.

Au niveau « bien développé », l'Action concernant *l'existence d'une politique incitant les institutions et les programmes à développer une perspective liée au genre* a été notée 7 sur 9 avec toutefois des interrogations sur l'écart entre les bonnes intentions sur papier et la réalité sur le terrain. L'Action sur *la reconnaissance par le gouvernement local de pratiques de gestion exprimant la culture locale et la notion de bien commun* a aussi été notée 7 sur 9, suivi d'une remarque que cela comprenait aussi les biens immatériels (par exemple, la fête de la Ste Barbe). L'Action sur *l'existence de mesures permettant de renforcer les associations, les ONG ou les syndicats du secteur de la culture* a été notée 7 sur 9. Pour finir, l'Action sur *la mise en place de cadres pérennes pour développer la collaboration dans le domaine culturelle entre les gouvernements locaux, régionaux et nationaux* a été notée 8 sur 9, avec la mise en avant du réseau des villes du sud du Luxembourg, Prosud.

Parmi les bonnes pratiques pour cet Engagement, les participants ont mis en avant la politique de participation citoyenne menée par Kulturfabrik, les comités de voisins, et la fête de la Sainte Barbe.



CONCLUSIONS

Esch et son territoire ont investi depuis longtemps dans des infrastructures de qualité qui permettent de faire rayonner une offre diverse et la diffusion de nombreuses activités et projets culturels de très bon niveau. De par son histoire, la ville et son territoire ont une population multiculturelle et multilingue, ce qui a engendré une culture de l'ouverture et un engagement de longue date dans les droits de l'homme, les droits culturels et une conscience des enjeux de la mixité sociale que de nouveaux projets culturels plus partagés et plus transversaux ne pourront qu'améliorer. Cet historique explique sans doute les bons scores attribués à la fois aux politiques concernant le patrimoine, la diversité et la créativité, et celles dédiées à la gestion de l'espace public, des savoirs, des droits culturels et de la gouvernance. De manière récurrente, la Kulturfabrik (ou la Kufa pour les connaisseurs), ancienne friche industrielle convertie en lieu de création, d'initiation et de formation aux pratiques artistiques a été donnée comme bon exemple de telle ou telle Action discutée dans le workshop, et dans des domaines tels que l'éducation artistique, les enjeux du développement durable, l'inclusion sociale ou la gouvernance, il est certain que la Kulturfabrik fait figure de pionnière et de fer de lance des nouvelles façons de pratiquer la culture à Esch, et peut servir d'exemple bien au-delà du Luxembourg.

LA CULTURE ET L'ÉDUCATION

La ville a depuis longtemps développé des politiques citoyennes et culturelles dans le milieu scolaire, à la fois comme moyen d'ouvrir les esprits, de permettre l'épanouissement personnel (conjointement avec l'encouragement à la pratique du sport) et d'améliorer l'inclusion social. Une des faiblesses dans ce domaine est sans doute la manière un peu dispersée dont les projets sont menés, comme s'il manquait une vision globale de l'offre et d'une véritable politique locale en matière d'éducation culturelle. Cette lacune pourrait être remédiée par un « plan global d'initiation (ou de formation) à la culture » pour le territoire, soit en partenariat avec l'éducation nationale soit en proposant une offre locale intéressante en plus du curriculum scolaire. Ce plan permettrait non seulement d'atteindre tous les établissements scolaires mais aussi d'impliquer activement les enseignants et des artistes locaux ou nationaux dans le devenir et l'éducation artistique des enfants et des jeunes des territoires du sud, et serait aussi un excellent vecteur pour sensibiliser et préparer les jeunes à participer et profiter pleinement d'Esch Capitale Européenne de la Culture.

LA CULTURE DANS LES QUARTIERS, LA TRANSVERSALITÉ ET L'ESPACE PUBLIC

Dans le domaine de l'inclusion sociale à Esch, s'il est clair que la ville est sensible aux enjeux actuels et a proposé des dispositifs et des projets pour améliorer la participation des habitants les plus éloignés de la vie culturelle, quel que soit leur âge, origines ou catégories socio-professionnelles, les commentaires des participants ont évoqué à maintes reprises qu'il faudrait « faire plus et mieux ». A entendre les participants du workshop, le travail culturel avec les français transfrontaliers semble parfois plus avancé que l'inventivité intra-quartiers ou entre les villes du Sud. Il semblerait donc opportun de continuer à développer des projets/parcours amenant la culture au plus près

des habitants d'Esch par tous les moyens dont l'imagination des artistes est capable : événements festifs et participatifs (la Nuit de la Culture en est un bon exemple), gastronomie multiculturelle et présence des cultures du monde (notamment celles représentées à Esch et sur le territoire), parcours artistiques traditionnels ou innovants à travers les différents quartiers en faisant appel à la participation pour mieux relier entre elles les différentes communautés. Ce serait aussi l'occasion pour réfléchir à un plan de « maillage urbain » à travers des quartiers moins centraux, de nouvelles possibilités de parcours et de lieux pour la culture dans l'espace public.

ÉVALUATION ET FORMATION

En examinant attentivement les réactions des participants, leurs discussions et leurs propositions ou critiques, on s'aperçoit aussi que certaines faiblesses reviennent de manière plus transversale :

- Le manque d'études, d'analyses ou de monitoring a été constaté dans tous les domaines de la culture, que ce soit autour de la participation des habitants, de l'impact économique de la culture, de l'utilisation de l'espace public ou du devenir du patrimoine. En même temps l'implantation assez récente d'une université à Esch est vue comme une occasion unique pour créer des partenariats pour l'analyse et le suivi du développement culturel, notamment avec la candidature à Capitale Européenne de la Culture, et une opportunité pour la ville et l'université de travailler ensemble et de se rapprocher non seulement pour un échange des savoirs et des expériences, mais aussi pour réfléchir sur la vie en commun des différentes populations concernées.
- Le manque de formation professionnelle pour le secteur de la culture, constaté sans exceptions par les participants (y compris et peut-être surtout au niveau national) pourrait aussi être l'occasion pour un développement spécifique à Esch lié, pourquoi pas, à la nouvelle université puisqu'il semble qu'aujourd'hui les artistes ou techniciens de la culture doivent se former soit sur le tas soit à l'extérieur du pays. Une école supérieure de formation aux métiers de la culture donnerait une valeur ajoutée, durable, nationalement et internationalement visibles, et comblerait un vide systématiquement remarquée par les participants du workshop.

CULTURE ET GOUVERNANCE

La gouvernance culturelle de la ville et la région a été plutôt bien notée, mais il ressort du workshop qu'elle n'est pas organisée ou organique à la vie culturelle d'Esch - ni par le biais du gouvernement local, ni par celui de la société civile. Une forme de « Conseil de la Culture » formel ou informel qui se réunirait assez régulièrement autour des questions culturelles de la ville pour donner des avis et des préconisations serait sans aucun doute très utile et jouerait évidemment un rôle important pour l'inclusion de la société civile dans la préparation de Esch Capitale Européenne de la Culture et la phase d'après, c'est-à-dire l'avenir durable de la culture à Esch et dans le sud du Luxembourg.

ANNEXE 1: LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER INITIAL

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
--------------	--------------

Atelier A : 1- Droits culturels - 2- Patrimoine, diversité et créativité - 7- Culture, planification urbaine et espace public

CHAIGNE Isabelle	CCPHVA
DOCKENDORF Guy	Premier Conseiller de gouvernement honoraire
FLINTO Sandy	Artiste indépendante
FOUSSE Herrade	Assistante de Communication Kulturfabrik
GOEDERT Jean	Architecte de la Ville d'Esch e.r.
GOEDERT Sandy	Service jeunesse
GUTH Jérôme	Développement économique, Tourisme & Relations internationales - Foires & Marchés Ville d'Esch
LAMOUR Christian	Researcher LISER
LORANG Antoinette	Le Fonds Belval : Culture & Communication
MULLER Charles	Directeur Théâtre Municipal Esch
PENNING René	Directeur administratif Kulturfabrik
RONVAUX Nathalie	Responsable Projet 2022 Kulturfabrik
ROSTER Danielle	Cid Femmes
SCHNEIDER Norry	Coordination Transition Minett
SCHROEDER Frank	Directeur Musée National de la Résistance
SONDAG Tamara	Chef de Service Bibliothèque
VITALI Dominique	Affaires protocolaires Ville d'Esch
WAGNER Daisy	Ingénieur-Urbaniste Ville d'Esch-sur-Alzette
WERNER Emile	Président Harmonie Municipale

Atelier B : 3- Culture et éducation - 5- Culture et économie - 9- Gouvernance de la culture

BOFFERDING Taina	Députée
BONVINI Linda	ILL
COIMBRA Gil	Secrétariat A.C. Ville Esch
COLLARD Romuald	Programmateur musical Kulturfabrik
COSTANZI Mirka	4 Motion

ANNEXE 1: LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER INITIAL

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
Atelier B : 3- Culture et éducation - 5- Culture et économie - 9- Gouvernance de la culture	
ENTRINGER Fred	Coordinateur Pôle Pédagogique Kulturfabrik
FOHL Alex	Directeur artistique Artichocs
HEINZ Claudia	Égalité des Chances
HURT Patrick	Relations publiques Bettembourg
KOHL Julia	Ministère de la Culture
LEPETIT Maëlle	Assistante production Kulturfabrik
MOENCH Hélène	Service jeunesse
PLEIMELDING Krys	Manager culturel Mondercange
REINARD Sam	Rocklab Music & Ressources
SCHLICHTENHORST Nicole	Manager régional PROSUD
SCHOETTERT Chantal	Chef de Service Enseignement
WAGNER Andreas	Coordinateur général Ecoc 2022
WIRTZ Andreja	Développement économique, Tourisme & Relations internationales
WOLF Philippe	Économiste
Atelier C : 4- Culture et environnement - 6- Culture, équité et inclusion sociale - 8- Culture, information et connaissance	
BÄHR Cyrille	Relations Publiques Bettembourg
BASSO Serge	Directeur artistique Kufa
BAUM Marc	Député
BECK Philippe	Oxygen & Partners
BOUSCH Patrick	Head of the Platform Transversal Coord. LISER
CARBON François	Chargé de mission culture Université du Luxembourg
GORZA Thérèse	Cid Femmes
JEMMING Nicole	Chef de Service Egalité des Chances
KASS Jorsch	Chef de Service Jeunesse
KOMMES Gilles	Relations publiques
LAVILLUNIERE Eric	Transition Minett

ANNEXE 1: LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER INITIAL

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
Atelier C : 4- Culture et environnement - 6- Culture, équité et inclusion sociale - 8- Culture, information et connaissance	
LORENTE Sandy	Agent interculturel Center fir Altersfroën
LUCIANO Valéria	Project Manager Centre Culturel Neimënster
NETGEN Jérôme	Coordinateur Pôle Pédagogique KF
PARTHENAY André	Président CCPHVA
PIERRARD Marc	Président Ecole du Brill
RENOIR Isabelle	Prosud
ROTONDANO Estelle	Service Ecologique Mondercange
STROETGEN Janina	Directeur Artistique ECOC 2022
SUEL Céline	Chargée de communication & presse KF
VANDEWALLE Nicolas	Coordinateur général CIGL
WOLF Pascale	Communication jeune public petitweb
Autres participants	
SPAUTZ Vera	Bourgmestre
TONNAR Jean	Échevin en charge de la Culture
WALTMANS Ralph	Directeur de la Culture
CULLEN Catherine	Experte Agenda 21 de la culture
HEID Katherine	Culture Action Europe
VIEUX Sarah	Commission Culture, CGLU



CONTACT

Pour davantage d'informations sur cet exercice, veuillez contacter:



Ville d'Esch-sur-Alzette - Service Culture

Ralph Waltmans, Directeur du Service Culture

Ralph.Waltmans@villeesch.lu



Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) - Commission culture

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net



www.esch.lu





ESCH-SUR-ALZETTE
Ville Pilote • culture 21
EUROPE



www.esch.lu

